

## L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr. 50 cent.

Pour tout ce qui a rapport à l'administration et à la rédaction, s'adresser à

ARTHUR LÉVESQUE

Gérant de L'OISEAU-MOUCHE,  
Séminaire de Chicoutimi,  
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de M. J.-D. GUAY, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 19 juin 1897

## L'EXAMEN

Au moment où nous allons sous presse l'examen de fin d'année bat son plein. Les Professeurs se rendent en escouades régulières dans les différentes classes et les élèves les attendent de pied ferme. Du fond de son cabinet M. le Préfet des Etudes dirige les opérations ; il aligne des noms sur ses cahiers et des chiffres au bout des noms ; il choisit et prépare les récompenses. Partout on se remue et l'on travaille, *Fervet opus*.

Voilà huit jours près qu'il en est ainsi. Avant cet examen général, trois classes ont subi les épreuves du Baccalauréat. Bien nommés épreuves, ces examens ! ils éprouvent parfois terriblement. Tel semblait avoir toutes les chances d'être un fort "quatre-cinquièmes" ; hélas ! la composition, la version grecque ou les mathématiques lui ont enlevé du coup quatre ou cinq points ; tel autre visait seulement au titre de bachelier, qui devra, lui aussi, pour une raison analogue, se contenter de son inscription. Mais, par contre, on voit de ces chançards, qui, sans presque se déranger durant l'année, s'en viennent, sans vergogne, au baccalauréat, remporter de véritables succès. Il en est ici, comme il en est un peu partout. La traîtresse de fortune met son bandeau sur ses yeux pour distribuer ses faveurs. Véritablement, il y a bien besoin d'une vie future pour mettre toute chose en place. Elle sera précédée, celle-là d'un baccalauréat formidable : le jugement général ! La chance en sera bannie impitoyablement. On y passera publiquement sur toutes les matières et la correction des devoirs s'y fera instantanément. Le résultat sera final, et fixera pour l'éternité la carrière de chacun.

Et la distribution des prix, qu'elle sera solennelle ! Heureux les bacheliers d'alors ! Plus heureux encore les quatre-cinquièmes ! Consolez-vous, éprouvés d'aujourd'hui, vous tous qui avez travaillé sans pouvoir atteindre le but de vos efforts ! Il y a un succès qui vous est assuré, une récompense qu'aucun concurrent ne pourra vous ravir, si vous voulez entrer en lice pour gagner le ciel. Là, du moment que l'on a de la bonne volonté, il n'y a pas d'échec à craindre.

En attendant pourtant il faut considérer un peu le baccalauréat présent.

Voici les noms des lauréats :

*Bacheliers ès-Lettres* : MM. L.-Th. Saucier, Jos.-Ad. Tremblay, Edm. Duchesne et H. Brassard.

*Bacheliers ès-Sciences* : MM. Arth. Verreault, S. Bluteau, Frs.-Elz. Tremblay, Frs Tremblay, jnr, J.-C. Tremblay et Eug. Bellay. Nos félicitations cordiales.

De ce nombre MM. A. Verreault, L.-T. Saucier et Jos.-A. Tremblay qui ont conservé les quatre-cinquièmes de leurs points, sont actuellement en concours pour le *Prix du Prince de Galles*. Nous leur souhaitons plein succès. LIVIUS.

## L'Académie Saint-François de Sales

Elle a donné dimanche soir, le 13 de ce mois, sa séance de fin d'année. Pas nombreuse, mais, comme toujours, intelligente assistance. Il y avait là une bonne partie du tout Chicoutimi littéraire.

Voici, à peu près, quelle a été la physionomie de cette séance. Le Président n'a pas fait de discours, mais il a parlé à plusieurs reprises, et de la manière la plus charmante. Le rapport, fait par M. Achille Tremblay, n'a pas été lu par lui, mais par M. Arthur Lévesque nouvel académicien ; et cela n'a pas nui à l'effet, au contraire. Car, outre que la lecture était excellente, tout le monde savait la glorieuse raison qui permettait à M. le secrétaire d'être ailleurs. Ceux qui ne sont pas de Chicoutimi, et qui assisteront à la séance solennelle de l'Université Laval, à Québec, le 20 juin prochain, comprendront l'énigme que nous leur proposons aujourd'hui.

Comme d'habitude, on a fait des promotions aux grades académiques et lu des devoirs. Un des lecteurs a joliment épaté son monde. C'est M. Joseph Sheehy, un philosophe comme de raison. Il s'est mis en frais de nous lire une longue et magnifique thèse latine sur l'immortalité de l'âme. Il y allait tout bonnement, de l'air d'un homme qui n'a jamais fait autre chose. Au bout d'un quart d'heure le parterre était en grande partie désorienté, et pour lui remonter le moral, il fallait interrompre la trop savante dissertation. A la place de M. Sheehy, avant de disparaître de la scène, j'aurais fait retentir

la salle de la fémense apostrophe : *vous n'entendez pas le latin !* Mais notre académicien est bon garçon, et il s'est retiré modestement comme il était venu.

Une séance n'a, d'ordinaire, qu'un seul clou. Celle dont je vous entretiens en a eu deux. Monsieur Adrien Ouelet et Onésime Tremblay, universitaires de cette année, élèves du Séminaire de Chicoutimi l'année dernière, nous comprendront, je l'espère. Le morceau de violon qu'a bien voulu exécuter le premier, et le monologue, Babasson, qu'a bien voulu pour la centième fois nous délambrer le second, nous ont véritablement enlevés. Qu'ils veuillent bien, tous les deux, ajouter à nos applaudissements de l'autre soir, les remerciements que nous leur offrons en ce moment pour le gracieux concours qu'ils nous ont prêté dans cette circonstance.

Inutile de dire que la fanfare a bien mérité de l'Académie et du public à la séance du 13 juin. Elle a eu cette fois encore le dernier mot, et pendant que nous quittons lentement la salle, elle le disait harmonieusement sur l'air : *God save the Queen*.

DERFLA.

## Une cinquième classe au Cours Commercial

Le Séminaire a décidé d'inaugurer dès septembre prochain une cinquième classe qui sera ajoutée au Cours commercial. On y parlera anglais tout le temps, paraît-il, et l'on n'y souffrira que *Tenue des Livres*, chiffres, Télégraphie, Dactylographie, Dessin, *Banquerie*, que sais-je ? Les opérations financières y tiendront la première place. Prenez à Dieu qu'une de ces spéculations fasse quelque jour tomber une vingtaine de mille piastres dans la poche de notre vénérable Procureur. Nous serions alors sûrs d'avoir sous peu une belle chapelle pour y prier à notre aise. Peut-être pouvons-nous espérer au moins que, grâce à cette classe d'affaires, un de nos élèves fera fortune, et alors... sans doute il pensera à la chapelle.

L.

## Aux Terres-Rompues !

Tel est le cri de ralliement des membres de la société Sainte-Cécile, ce matin du 10 mai. Et, sur les dix heures, plus de trente écoliers traversaient les rues de notre ville, sac au dos, panier au bras, et la joie sur la figure. Le bateau-traversier de Sainte-Anne les recevait à son bord, et se mettait en frais de remonter le Saguenay. Après deux milles d'une marche lente nous arrivions à bon port et prenions terre auprès de l'estacade flottante de la maison Price. Comme il paraissait alerte, le Sainte-Anne, lorsque ses roues battirent les eaux dans le sens du courant !

Nous avions avec nous un photographe, M. l'abbé Poirier, organiste, dont l'œil n'est pas moins moins artiste que l'oreille. Il fallut d'abord nous ranger devant la plaque métallique. A l'avant-garde, l'ardente jeunesse, pour le moment étendue sur l'herbette ; sur les ailes, le bataillon plus rassis des altos et des basses ; au centre, un genou en terre, plusieurs des nôtres qui avaient dé-